

Musique, philosophie et transcomplexité: une conjonction entre l'homme, la mélodie, la pensée et la réalité

Música, filosofía y transcomplejidad: una conjunción entre hombre, melodía, pensamiento y realidad

Gregth Raynell Hernández Buenaño*

 <https://orcid.org/0000-0002-4525-5774>

Caracas / Venezuela

Reçu: Juin/22/2023

Révisé: Juillet/7/2023

Accepté: Août /21/2023

Publié: janvier/10/2024

Comment citer: Hernández, B. G. R. (2024). Musique, philosophie et transcomplexité: une conjonction entre l'homme, la mélodie, la pensée et la réalité. *Revista Digital de Investigación y Postgrado*, 5(9), 175-183. <https://doi.org/10.59654/e909be83>

* Docteur en Éducation. Metropolitan International University. Directeur des Affaires Académiques. Email : gregthhernandez@gmail.com



Résumé

Le présent document vise à mettre en évidence le lien entre la musique et la pensée, deux formes d'art et d'expression, qui tendent à développer un équilibre entre la science, l'art, la logique et l'émotion, montrant le besoin de l'homme de maintenir une vision intégrale et transcendante de son contexte, dans une tentative de concevoir une perception profonde et intégrative de la réalité. Avec l'émergence de la transcomplexité, l'homme est confronté à la possibilité de construire une vision ouverte, réflexive et intégrative de son environnement, dans le but de redéfinir sa perception de la réalité à partir d'une perspective flexible et inachevée. Cependant, dans l'étude philosophique de la musique, celle-ci a montré depuis ses débuts certains aspects que la transcomplexité a offerts à l'homme à l'époque contemporaine. Ainsi, la musique serait-elle un précurseur du codex transcomplexe? Sa nature philosophique permet-elle d'entrevoir une relation complexe et intégrative entre l'homme et son environnement? La musique est-elle le commencement de l'éveil gestaltique? C'est pourquoi l'auteur utilise une exploration entre musique et philosophie, cherchant à dépasser les frontières classiques dans son appréciation et son étude, démontrant son importance dans le domaine de la transcomplexité dans sa tentative de construire de nouvelles représentations pour voir la vie et redéfinir la réalité.

Mots-clés: Musique, philosophie et transcomplexité.

Resumen

El presente documento, pretende evidenciar la relación entre la música y el pensamiento, dos formas de arte y expresión, que se orientan en desarrollar un equilibrio, entre la ciencia, el arte, la lógica y la emoción, que demuestran la necesidad del hombre en sostener una visión integral y trascendental sobre su contexto, en un intento de concebir una percepción profusa e integradora de la realidad. Con el surgimiento de la transcomplejidad, el hombre se encuentra ante una posibilidad de construir una visión abierta, reflexiva e integradora de su entorno, con la intención de resignificar su percepción de la realidad desde una postura flexible e inacabada. No obstante, en el estudio filosófico de la música, esta nos ha demostrado desde sus inicios algunos aspectos que la transcomplejidad ha proporcionado al hombre en la contemporaneidad. Por lo que ¿Será la música un precedente del códex transcomplejo? ¿Su naturaleza filosófica permite vislumbrar una relación compleja e integradora del hombre y su entorno? ¿La música es el principio del despertar gestáltico? Por ello, el autor se vale de un recorrido entre música y filosofía, buscando superar las fronteras clásicas en su apreciación y estudio, demostrando su importancia en el plano de la transcomplejidad en su intento de construir nuevas representaciones para ver la vida y resignificar la realidad.

Palabras clave: Música, filosofía y transcomplejidad

Pensée et Mélodie : deux faces d'une même pièce

Depuis le début de l'humanité, la musique est une expression primordiale de la créativité et de la curiosité de l'individu. Depuis la préhistoire, où l'homme nomade voyait la chasse et la cueillette comme moyens de survie, jusqu'à l'époque moderne où l'homme construit des routes



ou des échelles pour se connecter aux étoiles dans plus d'un sens, la musique a toujours été présente. Ainsi, c'est une expression qui, malgré les limitations, les failles et les défauts de l'homme, demeure un exemple remarquable de sa grandeur.

La musique est, tout comme la pensée, une expression en constante évolution, résultat de sa nature inachevée et adaptative, un produit d'un éternel va-et-vient. Elle vise à exprimer des sentiments, des émotions, des situations, et d'autres événements de la réalité. La vie elle-même représente un voyage enveloppé de multiples mélodies et manières de penser, toutes deux formes harmoniques dotées de leur propre sens de beauté et de vérité. Elles émergent de la naissance et mènent à des chemins incertains, enveloppés dans une aura de mystère et de spiritualité.

Vu sous cet angle, l'homme dans son parcours rencontre diverses mélodies et façons de penser. Chacune est sujette à différentes manières de concevoir, d'interpréter, et de construire la réalité. Sa nature philosophique l'empêche de s'attacher à une forme spécifique ; au contraire, elle pointe vers la multiversalité, une construction qui suit un fil narratif parmi différentes réalités, motivée par la diversité des façons de penser, ressentir et voir. Tout comme la philosophie, la musique ne s'écarte pas de cette réalité. Elle se concentre sur la formation et la transformation de l'être humain à diverses étapes de sa vie, les deux résultant en des façons d'établir la beauté, la vérité et la singularité, le tout sous le concept d'harmonie. Les premières interprétations musicales étaient inspirées par la mimesis, une posture qui capturerait les sons et cherchait à les recréer, aboutissant à une représentation du monde naturel à travers les capacités musicales de l'homme.

C'est ainsi que le monde naturel a représenté pour l'homme une base ontologique pour comprendre certains événements et offrir des explications. De cela, Pitagore considère la musique comme une science de la proportion, qui, à travers 4 nombres entiers ou textures, offre une nature purement mathématique et rationnelle, formant le pythagorisme musical. [Nicola \(2008\)](#) le décrit comme une doctrine hermétique qui base le concept d'harmonie et sa présence dans la nature de manière mathématique, interdisant toute position contraire. Cette harmonie permet d'autres applications, comme le souligne [Aguilar \(2017\)](#), pour la catharsis et l'attention aux 4 humeurs, des aspects qui renforcent sa caractéristique spéculaire.

Cependant, malgré cette apparence instrumentale et/ou spéculaire, une portion de la réalité est mise en évidence où la musique ne suit pas totalement un fondement mathématique. Bien qu'elle ait un caractère rationnel, elle possède aussi une nature sensible et même culturelle, anticipant de nouvelles façons de la visualiser et de l'interpréter. Au-delà de la musique, à partir du monde naturel, l'homme a conceptualisé un ensemble de sciences appelées naturelles ou exactes qui, basées sur l'explication ou "*Erklaren*", formulent une relation cause-effet, une logique formelle qui, par l'objectivité, le déterminisme et la vérification, établit des mécanismes rigoureux pour étudier la réalité. Cependant, cela s'avère inefficace pour étudier des réalités nécessitant des concepts basés sur des interrelations, des intégrations qui maintiennent des relations alternatives à la linéarité, en réponse à la société.



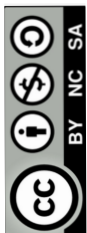
Du point de vue musical, cette insuffisance a été observée, car la mimesis ne devrait pas se concentrer uniquement sur la recreation du monde naturel sous le régime mathématique. Le concept d'harmonie implique un état dialogique entre différents contextes, réalités, perceptions, suggérant des alternatives à la recreation de la nature, impliquant la manifestation du développement socio-culturel dans différents contextes, générant des constructions émergentes face à ces représentations.

Cette nouvelle sensibilité stimule de nouvelles créations où la mélodie ne cherche pas seulement à expliquer le monde naturel, mais aussi à représenter et même à critiquer des tissus avec une plus grande articulation et interaction entre les parties, comme la société, la culture, et même l'être intérieur, renforçant l'étude de cette quintessence. L'étude de cette quintessence, vue de l'intériorité de l'être et de la musique, implique de comprendre que l'être humain est un être vibrant; c'est-à-dire qu'il résonne dans certaines situations, idées et sentiments. On suggère alors la présence d'un ton intérieur, d'un son, d'une expression mélodique que l'homme extériorise dans sa vie quotidienne tout au long de sa vie, de la même manière qu'il a une façon de penser et même une philosophie propre. De ce point de vue, la musique a prévu certaines transformations épistémiques qui, dans le cadre de la science et de la philosophie, se sont manifestées, telles que le développement de la logique.

La logique classique est basée sur des préceptes positivistes restrictifs, à tel point qu'ils deviennent dogmatiques, à l'instar des premières impressions pythagoriciennes de l'art du son ou de la musique. La logique déductive linéaire hérite des principes d'identité, de non-contradiction, du tiers exclu, et même de certains postulats euclidiens. Sa nature est décrite par [Martinez \(2015\)](#) comme celle qui guide l'esprit pour lui faire voir, démontrant qu'un théorème ou une proposition donnée est implicite dans les axiomes, postulats ou principes fondamentaux, en acceptant comme base ceux qui sont évidents en soi et qui ne nécessitent pas de preuve.

D'autre part, le même auteur se réfère à la logique inductive linéaire comme celle ayant une approche opposée, qui généralise à partir d'observations spécifiques vers une conclusion générale, également perçue comme universelle. Ce schéma logique a prévalu de manière notable dans l'étude de la réalité. Cependant, tout comme son homologue musical, une déficience notable était observée en raison de sa nature partiellement irréelle, en particulier dans les situations associées à la société et à ses structures. Où la logique linéaire, ni unidirectionnelle ni causale, ne suffisent pas pour la comprendre, car de nombreuses caractéristiques interviennent, offrant un dynamisme que le positivisme n'avait pas prévu.

À cet égard, des auteurs comme [Merleau \(1976\)](#) soulignent que l'étude de ces structures ne peut être déterminée de l'extérieur, car elles ne proviennent pas du physique ; elles sont basées sur un réseau de relations et d'intégrations qui, plutôt que d'être connues, sont vécues et doivent être comprises. C'est ici que le "verstehen" apparaît. De ce point de vue, la réalité est étudiée à partir de ce qui émerge, une position qui implique une logique dialogique ou dialectique, où toutes les parties sont vues du tout et vice versa. Des auteurs comme [Dilthey \(1976\)](#) soulignent l'importance d'un processus interprétatif qui reconnaît les parties dans un cycle répétitif,



également connu sous le nom d'herméneutique.

Dans cette perspective, la nature humaine adhère à une logique herméneutique, où le sens de diverses situations est recherché à travers une interaction dialectique ou un mouvement de la pensée, impliquant des relations onto-épistémiques émergentes. La musique suit cette nature et, à travers l'harmonie, cherche à maintenir une relation entre les sons, les rythmes, les mélodies, la psyché, l'esprit, entre autres, en tant que tout, rendu possible par la pensée dialogique.

L'harmonie, en musique, ou l'herméneutique en philosophie, représentent deux faces d'une même pièce. Elles sont basées sur le besoin de l'homme de maintenir une logique intégrative et réflexive avec la possibilité de construire de nouvelles significations, à partir d'un dialogue fructueux doté d'une profonde réflexivité, complémentarité et récursivité. Les deux postures, aujourd'hui, maintiennent un relativisme qui se rapproche du passé, mettant en évidence une néo-Renaissance de la pensée grecque et d'autres formes de pensée, toutes centrées sur l'incitation à un état de conscience, un éveil gestaltique qui permet à l'homme de construire de nouvelles interprétations de la réalité et de redéfinir celles existantes.

La transcomplexité: un orchestre entre mélodie et pensée

Jusqu'à présent, la musique a été utilisée par l'homme pour recréer le monde naturel, interpréter le tissu socioculturel et même critiquer le chemin de l'humanité. Cependant, de par sa nature harmonique, la musique se concentre sur la recherche de l'ensemble, en se reconnectant avec des principes, des fondements, des disciplines et d'autres représentations à travers l'émerveillement et la curiosité. Dans le processus, elle tisse un chemin supérieur aux logiques conventionnelles, générant plus de questions que de réponses, poussé par l'incertitude et la nature multiple de la réalité.

Cette quête de l'ensemble est également observée dans le développement humain et dans son débat entre explication, compréhension et critique; il ne s'agit pas de diviser la réalité ou de se concentrer uniquement sur les relations internes d'un contexte, mais de mettre l'accent sur la transcendance. En d'autres termes, cela encourage une approche qui doit surpasser et s'incliner vers la transdisciplinarité, où différentes disciplines interagissent, brouillant les barrières paradigmatiques et incitant un état de conscience, c'est-à-dire un éveil transcendantal à la somme de ses parties.

Dans cette ligne de pensée, émerge la transcomplexité, un état de conscience qui permet à l'individu de voir des relations entre différentes disciplines et de guider les explications, les compréhensions et les critiques, toutes immergées dans la réalité, offrant une vision intégrale de l'homme et de son environnement. Ce qui est décrit se concentre sur le dépassement, selon [Martínez \(2017\)](#), du réalisme naïf, rompant avec l'étouffement réductionniste et entrant dans une logique systémique, intégrale et écologique, c'est-à-dire une conscience universelle et intégratrice qui plaide pour de nouvelles façons de construire la science. Mais comment visualise-t-on la transcomplexité dans la musique?



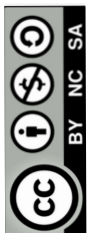
La transcomplexité dans la musique met en évidence différentes manières d'écrire, de décrire, d'interpréter et d'enseigner la musique, comprenant qu'il n'y a pas qu'une seule perception ou genre. Il existe différentes traditions avec des caractéristiques divergentes de composition et d'interprétation qui, grâce à l'interaction dialogique, peuvent aboutir à de nouvelles manifestations musicales alternatives au canon, sans se limiter au rationnel, culturel, émotionnel ou spirituel.

De la même manière, la transcomplexité, en renforçant les connexions avec le passé dans un relativisme doux, cherche à renouveler la pensée classique comme s'il s'agissait d'un mouvement néo-Renaissance, élargissant la perception de certains concepts et interrelations dans le tissu social, brouillant les barrières disciplinaires. Un exemple vient des applications médicales développées par [Sacks \(2009\)](#), où la musique est mise en œuvre dans des approches médicales et psychiatriques comme un facteur de stimulation cérébrale, et où, du point de vue des neurosciences, des effets bénéfiques sur la neuroplasticité sont observés, impliquant de nouvelles synergies chez l'homme sans distinction entre science et art. Cette perception apparemment nouvelle est une reconnexion avec la tradition grecque, où des philosophes comme Platon la reconnaissaient comme un soulagement pour l'âme, une forme de catharsis et même un moyen d'aborder certains comportements et maladies liés au corps.

Ce qui est exposé met en évidence plusieurs relations dialogiques entre science et arts, s'alimentant de différents tissus disciplinaires pour aboutir à une expression transcomplex. La transcomplexité, conjointement avec la musique et la philosophie, devrait guider les chemins de l'homme à travers des traces d'émerveillement, un voyage où la quête consciente de la connaissance s'étend à travers d'innombrables principes, fondements, pensées et paradigmes, immergés dans de multiples visions du monde en constante construction et déconstruction. Cela n'implique pas seulement un voyage à travers la réalité externe, mais reconnaît également la réalité interne, caractérisée comme cette vibration ou philosophie personnelle, cette vision du monde récursive, inachevée et réfléchie qui, comme la réalité, reste en constante évolution, faisant de la transcomplexité un pont entre ces deux facettes de la réalité.

En ce sens, la musique et la philosophie sont des moyens de comprendre, d'approfondir et d'interpréter la relation entre l'homme et la réalité, le tout sous l'auréole transcomplex, générant cet état conscient et gestaltiste qui révèle l'être intérieur et expose des nuances cachées immergées dans le spectre de l'incertitude. Cet état de conscience est une opportunité de se détacher des méthodes consacrées et d'engager de nouvelles façons de plonger dans l'incertitude. En musique, il s'agit de pousser la créativité au-delà de la logique ou du sentiment, il s'agit de maintenir la conscience, de se détacher des méthodes existantes et, comme l'indique [Aguilar \(2017\)](#), de développer une idée et, dans le processus, de construire une structure autour d'elle qui obéit à une relation dialectique entre l'homme, ses facettes et de multiples réalités, s'éloignant de la tradition existante.

En matière de recherche, la philosophie a permis de soutenir que la science ne se réfugie pas dans le confort méthodologique qui, sous des formules, limite la génération de nouvelles idées



et peut même prévoir des pratiques créatives avant qu'elles n'aient commencé. La logique sous-jacente est basée sur le développement de la pensée à travers la liberté, l'exploration dialogique, la complémentarité et la réflexion continue, au point de concevoir un dialogue fructueux qui ne néglige pas l'existant, mais tente de représenter quelque chose de nouveau à partir de chemins inconnus.

Les deux perceptions montrent le substrat transcomplexe basé sur la réflexion, les relations synergiques, la complémentarité, la logique dialectique continue, et la reconnaissance d'une réalité changeante, inachevée et incertaine avec plus de questions que de réponses. Cela reconnaît l'intérêt pour la curiosité et l'émerveillement qui ouvre de nouvelles possibilités, quelque chose que l'harmonie de la philosophie et de la musique a déjà expérimenté auparavant. Ainsi, il est évident que, comme la science et la recherche, il existe d'autres expériences comme la musique et la philosophie qui invitent l'homme à évoluer constamment, à s'adapter, en d'autres termes, à rester en mouvement entre mélodie et pensée.

Une mélodie réfléchie, une pensée en guise de conclusión

A filosofia e a música representam, cada uma a partir de sua própria perspectiva, a necessidade da humanidade de evoluir e incitar um estado de consciência que permite o estabelecimento de relações contínuas, sinérgicas, complementares e recursivas sob o halo de uma lógica dialógica e integradora com a realidade. Tais fatos permitem o estabelecimento de um estado de consciência, chamado de "transcomplexo", que possibilita a conexão, redimensionamento e redefinição de múltiplos conceitos, teorias e posições, resultando em novas maneiras de ver e reinterpretar a realidade em sua constante construção e desconstrução. Este último aspecto é motivado por sua natureza mutável e inacabada.

Estudar música envolve uma jornada pelas ciências, outras artes e filosofia, não apenas com a intenção de enriquecer a narrativa e suas composições, mas para permanecer alerta às mudanças ambientais. Enquanto isso, a filosofia é um convite ao encantamento, curiosidade, questionamento e aprendizado contínuo sob um amor pelo conhecimento. Dessa forma, a arte do som e do pensamento compartilham a busca e construção comuns da perfeição emocional, entendendo a realidade e guiando-se através de vestígios de encanto e harmonia presentes numa realidade incerta.

O mencionado permite refletir sobre como outras experiências humanas, inconscientemente, evoluíram e se concentraram em rotas baseadas em transcomplexidade. Esse fato consolida a necessidade de novas relações entre ciências e artes que aderem à realidade numa tentativa de aprofundar sua compreensão fugaz sobre ela. A transcomplexidade deve promover e manter essa consciência ética e ecológica que expõe a relação entre o indivíduo e sua realidade, ambos imersos no espectro da incerteza.

É neste contexto que os seres humanos podem capturar a beleza em várias expressões e conceber novos caminhos para a busca do conhecimento. Como músicos, filósofos, pesquisadores



e seres humanos, conectam o cosmos interno ao externo, mediando entre o macro e micro cosmos vibracional através dessa relação harmônica, ética e estética.

Essas relações são contrárias ao dogmatismo, ao pensamento hermético e ao desenvolvimento unidisciplinar. O objetivo é estabelecer uma relação transcomplexa, dado que a música não é governada por uma lógica linear, indutiva ou dedutiva. Ela pode transmitir e criar, em um instante para o indivíduo, uma constelação de conceitos, indo além deles para envolver sentimentos e situações, demonstrando sua capacidade de ressoar com várias experiências humanas.

A música e a filosofia são os precedentes que a transcomplexidade utiliza para convidar os seres humanos a navegarem eticamente entre ciência e arte, através da harmonia vista como uma expressão dialógica conciliatória entre posições aparentemente antagônicas, reconciliando a vibração da realidade com a ressonância interna do indivíduo. Por isso, as novas gerações devem englobar músicos, filósofos, artistas, cientistas, homens de fé e ciência, em outras palavras, todas as facetas que proporcionam maior discernimento e reflexão sobre a realidade, já que a vida é melodia e transmite pensamentos e ideias, e a verdadeira filosofia é uma orquestra nascida do ser. A transcomplexidade é a consciência que orquestra e liga todos os nossos pensamentos e realidades através da harmonização entre aprender e maravilhar-se.

La philosophie et la musique représentent chacune, à partir de leur propre perspective, le besoin de l'humanité d'évoluer et d'inciter un état de conscience qui permet d'établir des relations continues, synergiques, complémentaires et récursives sous le halo d'une logique dialogique et intégratrice avec la réalité. De tels faits permettent d'établir un état de conscience nommé "transcomplexité", qui facilite la connexion, le redimensionnement et la requalification de multiples concepts, théories et positions, résultant en de nouvelles façons de voir et de réinterpréter une réalité en constante construction et déconstruction, cette dernière étant motivée par sa nature changeante et inachevée.

Étudier la musique implique un parcours à travers les sciences, d'autres arts et la philosophie, non seulement avec l'intention d'enrichir la narration et ses compositions, mais aussi pour rester vigilant face aux changements environnementaux. La philosophie, quant à elle, est une invitation à la merveille, à la curiosité, au questionnement et à l'apprentissage continu, nourrie par un amour de la connaissance. Ainsi, l'art du son et de la pensée partagent la recherche et la construction de la perfection émotionnelle, en comprenant la réalité et en se guidant par les traces d'émerveillement et d'harmonie présentes dans une réalité imprévisible.

Ce qui est mentionné permet de réfléchir sur la manière dont d'autres expériences humaines ont évolué inconsciemment et se sont concentrées sur des voies basées sur la transcomplexité. Ce fait renforce le besoin de nouvelles relations entre les sciences et les arts qui adhèrent à la réalité dans une tentative d'approfondir leur compréhension éphémère. La transcomplexité doit promouvoir et maintenir cette conscience éthique et écologique qui met en lumière la relation entre l'individu et sa réalité, tous deux immergés dans le spectre de l'incertitude.



C'est dans ce contexte que l'être humain peut saisir la beauté dans diverses expressions et concevoir de nouvelles voies pour la quête de la connaissance. En tant que musiciens, philosophes, chercheurs et êtres humains, ils relient le cosmos interne à l'externe, médiant entre le macro et le microcosme vibratoire à travers cette relation harmonieuse, éthique et esthétique.

Ces relations s'opposent au dogmatisme, à la pensée hermétique et au développement unidisciplinaire. On cherche à établir une relation transcomplexuelle, car la musique ne suit pas une logique linéaire, inductive ou déductive. Elle est capable de transmettre et de créer instantanément chez l'individu une constellation de concepts, allant au-delà pour englober les sentiments et les situations, démontrant sa capacité à résonner avec diverses expériences humaines.

La musique et la philosophie sont des précédents que la transcomplexité utilise pour inviter l'homme à naviguer éthiquement entre science et art, grâce à l'harmonie perçue comme une expression dialogique conciliatrice entre des positions apparemment antagonistes, conciliant la vibration de la réalité avec la résonance interne de l'individu. C'est pourquoi les nouvelles générations doivent incorporer des musiciens, des philosophes, des artistes, des scientifiques, des hommes de foi et de science, en somme, tout aspect offrant une meilleure perspicacité et réflexion sur la réalité, car la vie est une mélodie et transmet des pensées et des idées, et la véritable philosophie est un orchestre qui naît de l'être. La transcomplexité est la conscience qui orchestre et relie toutes nos pensées et réalités par l'harmonisation entre l'apprentissage et l'émerveillement.

Références

- Aguilar, A (2017). *Filosofía y Música*. Universidad Panamericana.
<https://www.youtube.com/watch?v=zYXWmqwLly8>
- Dilthey, Q (1976). *The Rise of hermeneutics*, in P. Connerton (Dir), *Critical sociology*, Penguin.
- Martínez, M. (2015). *Epistemología y metodología en las ciencias sociales*. Editorial Trillas.
- Merleau- Ponty (1976). *Fenomenología de la percepción*. Editorial Península.
- Nicola, U. (2008). *Atlas Universal de Filosofía. Manual Didáctico de autores, textos, escuelas y conceptos filosóficos*. Editorial Océano.
- Sacks, O (2009). *Musicofilia: relatos de la música y el cerebro*. Editorial Knopf.

